

النُّصُوصُ وَ التَّشْرِيعَيْتُ
الَّتِي تُطبَقُ عَلَى جَمِيعِ الْبَلَادَيْنِ

I

TEXTES ÉTATIQUES
APPLICABLES A TOUS LES LIBANAIS

1. Décret n° 8337 du 15 janvier 1932
fixant les attributions des agents et des commissions du recensement.

[extrait concernant l'état-civil]

Article 14. — Dès que tous les tableaux et déclarations seront parvenus au bureau central du recensement, celui-ci procédera par les soins de commis spécialement désignés à cet effet par le ministère de l'Intérieur, à la transcription des renseignements y contenus sur les registres confectionnés sur la base de « l'inscription familiale ». Un espace suffisant sera laissé libre sur chaque folio des registres pour permettre l'inscription des actes de l'état-civil concernant chaque famille, tels que naissances, mariages, divorces, décès et changements de domicile. Les « émigrés » seront inscrits sur un registre spécial.

Article 15. — Quand tous les tableaux seront parvenus au ministère de l'Intérieur (commission supérieure de recensement), il sera procédé à un scindement des émigrés: ceux qui auront opté pour la nationalité libanaise et les émigrés postérieurement au 30 août 1924 seront inscrits avec leurs familles; tous les autres figureront sur le registre spécial des « émigrés ».

Article 16. — La transcription des tableaux et des listes de recensement une fois achevée, le bureau de l'état-civil procédera à l'établissement des cartes d'identité: celles-ci seront envoyées aux commis de l'état-civil des cazas, pour être remises à leurs destinataires par l'intermédiaire des moukhâts contre récépissé portant le nom des cartes et le nom de leur titulaire.

تأليف مجلس احصاء سكان الجمهورية اللبنانية وهو يحررها ويعين وظائف الكتبة واللجان وما يتضمن ذلك

المادة ١٤ - عندما تصل جمع البيانات والمعلومات المنشورة على السجلات الموضوعة على أساس العائلة ويقوم بالنقل كتابةً تعينه وزارة الداخلية حصيصاً لهذه الماوية ويجب أن يترك محل كل صيغة من السجل ليُنسى قيد وقائع الاحوال الشخصية المختصة بكل حالة مثل الولادة والزواج والطلاق والوفاة وتغيير محل الاقامة وخلافها ولما أهل بغيره بتسجيل خاص رقم ٣٣.

المادة ١٥ - عند ورود الجداول إلى وزارة الداخلية (لجنة الإحصاء العليا) يفرز من المهاجرين الأشخاص الذين اختاروا الجنسية اللبنانية والذين هاجروا بعد ٣٠ آب سنة ١٩٢٤ ويفيدون من عالمو ٣٣ من موسم يقدّم في مجل المهاجرين لل tatsäch.

المادة ١٦ - بعد أن يتم تسجيل الجداول وبيانات الإحصاء تشرع مصلحة التسوس في وضع تذاكر المواربة (تذاكر الشفوع) ثم ترسل هذه التذاكر إلى أقسام التسوس في الأقضية لتسليم إلى الأصحاب بواسطة المختارين مقابل سند إيصال يبين فيه عدد التذاكر وأسماء أصحابها.

المادة ١٧ — أن مصلحة الفوس تضع بياناً للبيان الذي يجب تحصيله من كل شخص في كل قضاء وكل قرية ثم تذاكر الهرة ثم ترسل البيانات إلى وزارة المالية لتحصيل قيمتها بواسطة الجباة مع الرسوم والضرائب في وقت واحد.

المادة ١٨ — (المحكمة بالرسوم ٦٩ تاريخ ١٨ تشرين الثاني سنة ١٩٤٠):
كل لبناني يجبر على اخذ تذكرة هوية الى الاجانب فغيرون بذلك وقد جعلت قيمة التذكرة خمسة غروش لبنانية ورقاً ١ وإذا ضاعت التذكرة فممكن الحصول على نسخة عنها بنفس البلد وإذا وجده اشخاص لا يستطيعون دفع هذا البطل فلهم فلهم ان يقدموا المقاومين او المحافظين عربضة بالمسعون بها اعتراض منه وتغنى هذه العربضة من رسوم الطوابع وبعد ان يتحقق الموى لهم قدر مقدمي العرائض يضعوا بياناً بالاعراض ويرسلوه الى وزارة الداخلية لاعطائهم تذكرة مجاناً ويجب ان تصوّر الرسوم التوجغرافية للأشخاص الذكور الذين بلغوا السنة الثامنة عشرة من العمر وما فوق على تذكرة هويتهم .
ولئن لفظ التذكرة القديمة بتسليم التذكرة الجديدة .
ان محل تذكرة الهرة هو ايجاري لكل لبناني ينتقل خارج محل سكنه .

المادة ١٩ — (المحكمة بالرسوم ٣٢٦ تاريخ ١٠ شباط سنة ١٩٣٩) .

ان اللبناني الذي يكون غائباً موقعاً عن الارض اللبنانية في وقت الاصحاء ولم يذكر اسمه في البيان الذي تقدم به عائلته يلزم في خلال الشهر الاول لرجوعه ان يقدم تصريحه لكتب الاحوال الشخصية في محل اقامته للتسجيل في مجلات الاصحاء .
ثم يجب ايضاً ولو بعد انتهاء الاصحاء ان يقيد اسم كل شخص لم يدرج اسمه بسبب ما في احدى البيانات على ان هذا لا يجعل دون التعيينات المرجعية المنصوص عنها بال المادة (٧) من قانون ٢٤ تشرين الثاني سنة ١٩٣١ .

بعد ان يتحقق عن تاريخ هجرته ان يتقدّم في السجلات التذكرة بهذه لطلب تقديم الادارة الاصحاء

المركبة من قبل وكيل له قد حوله الصلاحيّة القانونيّة بهذه الغاية .

(١) ان قانون المراة الصادر في ٣٠ ايار سنة ١٩٤٢ نفع هذه القبعة الى ٢٥ قرضاً لبنانياً .

Article 17.— Le bureau central de l'état-civil établira, par village et par caza, les états des sommes à percevoir de chaque habitant pour le prix de sa carte d'identité. Ces états seront adressés au ministère des Finances et leur montant sera recouvré par les percepteurs en même temps que les taxes et impôts.

Article 18.— (complété par l'arrêté 690 du 18 novembre 1940): Une carte d'identité devra être remise obligatoirement à chaque Libanais, l'obtention de cette carte est facultative pour les étrangers. Le prix de la carte d'identité est fixé à 5 P.S.(1); en cas de perte de cette dernière, un duplicata pourra être délivré contre versement de la même somme.

Les personnes qui se trouveraient dans l'impossibilité de payer le prix de leur carte d'identité devront, par requête dispensée de l'impôt du timbre, en demander l'exonération à l'administrateur ou au caïmacam. Celui-ci, après s'être assuré de l'indigence des requérants, établira une liste des noms de ces derniers et la transmettra au ministère de l'Intérieur pour délivrance gratuite des cartes d'identité.

La photographie des personnes du sexe masculin, âgées de 18 ans et au-dessus, devra être apposée sur leur carte d'identité.
La délivrance des nouvelles cartes d'identité aura pour effet d'annuler les anciennes.

Article 19.— (complété par l'arrêté 3826 du 10 février 1939): Le Libanais qui au moment du recensement, aura quitté temporairement le territoire et qui n'aura pas été compris dans la déclaration de son chef de famille, devra, dans le mois de son retour sur le territoire libanais, effectuer sa déclaration au bureau de l'état-civil de sa résidence à l'effet d'être inscrit sur les registres du recensement.

Devront également être inscrites, même après la clôture des opérations du recensement, toutes les personnes qui, pour une raison quelconque, n'auraient figuré sur aucune liste de recensement et ce, sans préjudice des poursuites correctionnelles prévues à l'article 7 de la loi du 24 novembre 1931.

(1) La loi sur le budget promulguée le 30 mai 1942 a porté cette somme à 25 P.L.

المادة ٢٠ — كل لبناني لا يكون عمرًا تذكرة جديدة وليس لديه غير مقبول في عدم احرازها بعد منحها عن واجبات الاحصاء وستنهى المقومة الشخص عنها باللادة السابعة من القانون المذكور.

المادة ٢١ — لا يجوز تصحيح شيء مدرج في السجلات إلا يقتضي حكم من المحكمة الصالحة بحضور مأمور النفوس أو مندوبه في عدا الأحوال القابلة للتغيير كالصنعة والذهب والدين وتغيير محل الإقامة وما شاكل ذلك فهذه يجري تصحيحها من قبل دوائر النفوس دون حاجة إلى حكم محكمة (قررة مضافة بالمرسوم ١٨٨٢ تاريخ ٦ أيلول سنة ١٩٤٤) :

(paragraphe ajouté par l'arrêté 1922 du 6 septembre 1944 :
Le chef des bureaux de l'état-civil, peut, avec l'accord du ministre de l'Intérieur, radier les inscriptions insérées illégalement, après avoir procédé à une enquête.

Les tribunaux civils demeurent compétents pour connaître du statut de la personne dont l'inscription fut administrativement radiée.

Article 20. — Tout Libanais qui, pour des motifs jugés non légitimes, ne serait pas détenteur d'une carte d'identité nouvelle, sera considéré comme s'étant soustrait aux obligations du recensement, et possible des peines prévues à l'article 7 de la loi précitée.

Article 21. — Aucune rectification d'inscription ne pourra être portée sur les registres sans un jugement du tribunal de paix, rendu en présence du commis du recensement ou de son délégué, à l'exception de circonstances susceptibles de modification, telles que la profession, la communauté, la religion, le changement de domicile et autres cas similaires pour lesquels le bureau de l'état-civil est qualifié pour procéder aux rectifications sans nécessité de jugement du tribunal compétent.

(paragraphe ajouté par l'arrêté 1922 du 6 septembre 1944 :

Le chef des bureaux de l'état-civil, peut, avec l'accord du ministre de l'Intérieur, radier les inscriptions insérées illégalement, après avoir procédé à une enquête.

Les tribunaux civils demeurent compétents pour connaître du statut de la personne dont l'inscription fut administrativement radiée.

2. Loi du 7 décembre 1951
réglementant l'enregistrement des actes de l'état-civil,
modifiée par la loi du 11 mars 1954 et celle du 18 décembre 1955 ().*

TITRE Ier : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. — Les actes de l'état-civil relatifs aux naissances, mariages, décès, dissolutions et nullités de mariage, changements de domicile, de rite et de religion, et les actes modicifatifs de ceux-ci doivent être enregistrés selon les règles suivantes.

Article 2. — Sont chargés de dresser les actes de l'état-civil :

- Pour les naissances: le père, la mère, le wali et le médecin-accoucheur ou la sage-femme.
- Pour les mariages, dissolutions et nullités de mariage: le mari, la femme ou l'autorité communautaire qui a procédé à l'acte.
- Pour les décès: les moukhtars, les directeurs des hôpitaux et des prisons, les médecins chargés de délivrer les permis d'inhumer et les chefs de corps de l'armée et de la gendarmerie.
- Pour les changements de domicile, de religion, de rite et les actes modicifatifs, les personnes intéressées.

Article 3. — Les actes de l'état-civil énonceront l'année, le mois, le jour et l'heure des événements à raison desquels ils seront dressés; les noms, prénoms, âges, professions et domiciles des personnes citées. Il est absolument interdit d'effacer quoi que ce soit, de faire des écritures en marge ou de surcharger les écritures déjà passées et d'utiliser des abréviations ou des chiffres arabes. L'acte ainsi dressé doit être signé par ses auteurs en présence de deux témoins et du moukhtar qui doit à son tour le légaliser en y apposant sa signature.

(*) Traduction originale.

٢ - قانون صادر بتاريخ ٧ كانون الأول سنة ١٩٥١

قيد وثائق الأحوال الشخصية

أقر مجلس النواب

ونشر رئيس الجمهورية القانون الآتي نصه :

باب الأول
أحكام عامة

المادة ١ — تقييد وثائق الأحوال الشخصية المتعلقة بالولادة والزواج والطلاق وبطان الرؤاج ولوازمه وتغيير محل الإقامة وتبديل المذهب والمذبح والمذبيحة وفقاً للإحكام الفالية :

المادة ٢ — ينظم وثائق الأحوال الشخصية :

عن الولادات : الوالدة أو الولدة أو الولي . والطبيب أو القابلة .
عن الرؤاج والطلاق وبطان الرؤاج : الزوج أو الزوجة والسلطة المذهبية التي باشرت المقدمة .
عن الوفيات : المختارون ومدير و المستشفيات والسجون ، والإطلاع المكافرون بايعانه إجازة الدفن .
وقرداد القطع العسكريين ورجال الدين .

عن تغيير محل الإقامة وتبديل المذهب والمذبح والمذبيحة : أصحاب العلاقة .

المادة ٣ — يجب أن يذكر في وثائق الأحوال الشخصية السنة والشهر واليوم والساعة التي جرت فيها الوقائع الموضوعة لها تلك الوثائق . كما يجب أن تدرج أسماء جميع الأشخاص المذكورين فيها وكنفهم وعمرهم وصادرتهم ومكان اقامتهم . ولا يجوز على الاطلاق احداث حمر فيها ولا كتابة استدراله ما على اقامش ولا عبارات مقتضبة او مختصرة ولا اقام هنديه ويجب ان يوقع منظمو الوثائق عليها بحضور شاهدين وان يصدقها المختارون .

Article 4. — Les témoins présents lors de la rédaction des actes de l'état-civil doivent avoir 18 ans révolus.

Article 5. — Les fonctionnaires de l'état-civil peuvent, à la demande des personnes intéressées, délivrer des expéditions des actes et écritures en leur possession, y compris la carte d'identité, après apposition des timbres légaux.

Article 6. — (L. 18 déc. 1956). Les actes relatant les événements susvisés doivent, après rédaction, être transmis par le bureau d'état-civil à la direction du recensement et de l'état-civil en vue d'établir des photocopies sur microfilms, puis retournées au bureau d'envoi pour conservation, suivant leur numéro d'ordre, dans les liasses y relatives.

Article 7. — Tout acte inscrit sur les registres de l'état-civil doit porter un numéro d'ordre inscrit en marge et tout registre doit garder la même série de numéros jusqu'à la fin de l'année.

Article 8. — (L. 18 déc. 1956). La direction du recensement et de l'état-civil chargée de photocopier les actes relatifs aux divers événements peut en délivrer des copies aux personnes intéressées; les fonctionnaires de l'état-civil peuvent, eux aussi, délivrer copie des actes par eux conservés.

Article 9. — La personne en charge de la conservation des actes et registres de l'état-civil est responsable civilement de toute altération des documents conservés. Toutefois, un recours lui est ouvert contre l'auteur véritable de l'altération.

Article 10. — Le chef de service du recensement et de l'état-civil ou son délégué doit, au moins une fois par an, vérifier les registres et s'assurer de l'exactitude des écritures. Il doit, à cette occasion, dresser un procès-verbal et le soumettre au ministère de l'Intérieur.

TITRE II : DES ACTES DE NAISSANCE

Article 11. — Les déclarations de naissance seront faites dans les trente jours de l'accouchement au fonctionnaire de l'état-civil.

المادة ٤ — يجب ان يكون عمر الشاهد في الوثيقة المختصة بالاحوال الشخصية ثمانى عشرة سنة كاملا على الاقل .

المادة ٥ — يحق لموظفي الاحوال الشخصية بناء على طلب خططي من اصحاب العلاقة ان يعطوا نسخا طبق الاصل عن الوثائق والقويد المسجلة لديهم بما فيها تذاكر الموتى بعد الصافط الطوارئ القازنية .

المادة ٦ — (الغشت بقانون ١٨ كانون الاول سنة ١٩٥٦) ولذلك منها الاحكام التالية) :
تمثال جمع وثائق الوقائع بعد تنفيذها من قبل اقسام النسوين الى مديرية الاصحاء والاحوال الشخصية لاجراء تصويرها على اشرطة بوساطة آلة المكروفيلم ثم تاد الى مراجعتها حيث تمكنت بحسب ارقامها المنسوبة في الاصدارات المتراسة بها .

المادة ٧ — يجب ان يكون لكل وثيقة مقيدة في السجلات رقم متسلسل مكتوب على المامش . وان يكون لكل مجل سلسلة واحدة من الارقام حتى آخر السنة .

المادة ٨ — (الغشت بقانون ١٨ كانون الاول سنة ١٩٥٦) ولذلك منها الاحكام التالية) :
يحق لمديرية الاصحاء والاحوال الشخصية المكلفة تصوير وثائق الوقائع اعطاء نسخ عنها الى اصحاب العلاقة كما وانه يحق لموظفي الاحوال الشخصية اعطاء مثل هذه النسخ عن الوثائق المحفوظة لديها .

المادة ٩ — ان من يؤمن على وثائق وسجلات الاحوال الشخصية يكون مسؤولا مدنيا عن كل تغير يحدث فيها ويحق له عند الاقضاء حق اقامة الدعوى على محدث ذلك التغير .

المادة ١٠ — على رئيس مصلحة الاصحاء والاحوال الشخصية او من ينوب عنه ان يدقق السجلات التحقن من صحة التبيدة مبرأة في السنة وينظم بذلك محضرأ يرفقه لوزارة الداخلية

الباب الثاني وثائق الولادة

المادة ١١ — ان التصريح بمدحث ولادة يجب ان يكون لدى موظف الاحوال الشخصية في خالق

L'acte de naissance doit être rédigé et signé par le père, la mère, le wali, le médecin-accoucheur ou la sage-femme. Les signatures apposées sur ce document doivent être légalisées par le moukhtar. Tout manquement aux dispositions du présent article expose son auteur à une amende administrative de 5 livres qu'il devra verser au fonctionnaire de l'état-civil lors de la transcription de l'acte moyennant un récépissé détaché d'un carnet à souche.

Article 12. — Lorsqu'une naissance n'aura pas été déclarée dans le délai d'un an à compter de sa date, l'enregistrement n'en pourra avoir lieu qu'en vertu d'un jugement rendu en la chambre du conseil, à la demande du ministère public ou de la personne intéressée.

Article 13. — L'acte de naissance énoncera l'année, le mois, le jour et l'heure de la naissance, le sexe de l'enfant, le prénom qui lui sera donné, et les noms, prénoms, professions, âges et domiciles du père, de la mère et des deux témoins.

Article 14. — Lorsque la mère aura donné naissance à deux enfants jumeaux, un acte différent devra être dressé pour chacun des enfants dans lequel devront être indiqués l'heure exacte de leur naissance et les signes distinctifs de leurs corps. Est considéré comme l'aîné celui des deux enfants qui naît le premier.

La déclaration de naissance des morts-nés n'est pas obligatoire.

Article 15. — La déclaration de naissance de l'enfant naturel sera faite par celui qui en prend soin, le médecin-accoucheur ou la sage-femme. L'acte ne devra mentionner le nom du père que si l'enfant a été expressément reconnu par ce dernier ou son mandataire spécial.

Lorsque l'enfant n'est reconnu ni par son père ni par sa mère il sera inscrit sous les prénoms et nom à lui choisis par le rédacteur de l'acte. Ce dernier ainsi que le fonctionnaire de l'état-civil ne seront autorisés à mentionner le nom de la mère qu'en vertu d'une reconnaissance expresse de sa part ou d'un jugement.

La déclaration de reconnaissance de l'enfant naturel sera transcrise sur les registres à sa date. Il en sera fait mention sur le registre des actes de naissance, le tout en présence de deux témoins.

ثلاثين يوماً تلى الولادة . أما وثيقة الولادة فيجب ان يضفها ويوقعها الأب او الأم او الوالى او الطبيب أو القابلة ثم يصدق المختار على صحة الموقع . وكل خالفة لا حكم هذه المادة يعمر مرتکبها بغرامة ادارية قدرها خمس ليرات يستوفها مأمور النسوس لدى تسجيله الوثيقة لقاء إتصال من ذقر ذي اروقة .

المادة ١٢ — بعد اقضائه سنة على تاريخ الولادة لا يمكن قيد المولود الا بتفصي قرار قضائي يصدر في غرفة المذكرة بناء على طلب النياية العامة او صاحب العلاقة .

المادة ١٣ — يجب ان يذكر في وثيقة الولادة السنة والشهر واليوم والساعة التي جرت الولادة فيها وبجنس المولود واسم العلم الذي يسمى به مع اسم الاب والام والشهادتين وكنيتهما وصفاتهم ومكان اقامتهما .

المادة ١٤ — اذا ولد توأمان يجب ان تكتب وثيقة ولادة لكل منها وان يذكر الساعة التي ولد فيها كل واحد منها والطفل الذي ولد منها قبل الآخر والعلامات المميزة في جسميهما وبعد من ولد قبل الآخر الولد الاكبر . ولا حاجة الى قيد الاطفال الذين يولدون موقعاً .

المادة ١٥ — اذا ولد طفل غير شرعي فينظم وثيقة الولادة الشخص الذي يتعهد له أو الطبيب أو القابلة ولا يذكر اسم والده الا اعتراف به او فرض الى وكيل خاص ان ينوب عنه في الاعتراف به وإذا لم يتم هذا الاعتراف فان الطفل يقيد بالاسماء التي يختارها مظمن وثيقة الولادة . ولا يجوز لمن ينظم وثيقة الولادة ان يذكر اسم والدة الطفل وكذلك لا يجوز لموظف الاجوال الشخصية ان يذكر اسمها الا بناء على تصريح منها بكلمات ام الطفل او بناء على حكم قضائي . ان شهادة الاعتراف بالولد غير الشرعي تقييد في السجلات بال التاريخ الذي قيدت فيه وينظر ملائكة في محل وثائق الولادة ويجب ان يكون تحريرها بمحضور شاهدين .

المادة ١٦ — على كل شخص يجد طفلًا حديث الولادة أن يسلمه إلى مختار القرية أو المحلة مع ما يجده على الولد من الملابس والأشياء الأخرى وان بين المكان والزمان والظرف الذي وجده فيها وعلى المختار عندئذ أن ينظم حضراً بين فيه العسر الذي يظهر على الولد والمعلومات الفارقة وان يسلم الولد إلى أسمى المؤسسات التي تعتملها وزارة الصحة والاسعاف العام ويرجع على هذه المؤسسة ان تنظم وثيقة الولادة وترسلها إلى دائرة الاحوال الشخصية لتليها في بعثتها وفقاً للإحكام السابقة.

المادة ١٧ — يجري فيه الأطفال الذين يولدون في السجون طبقاً للضروريات الخطيرة التي ينذرها مديرها أو اطليوها في هذا الشأن ودون هذه التصريريات في بعثات قيد الولادة.

المادة ١٨ — إن الولد الذي يولد في مكان غير المكان الذي يكون فيه محل إقامة حقيقي لابيه أو لأمه عند عدم وجود الآب، يجري قيده في المكان الذي يكون فيه محل إقامة والديه الحقيقي وتكب له وثيقة ولادة بعنقني الإحجام المادتين ١١ و ١٣ وسلم إلى قلم الاحوال الشخصية في القرية أو الحلة لا سيما إلى موظف الإحوال الشخصية في الجهة التي يكون فيها محل الوالدين الأصلي.

المادة ١٩ — إذا ولد ولد من اب لبناني البينة في بلاد أجنبية فإن اثبات ولادته يجري في أقرب فضيلة لبنانية إلى محل إقامته بناء على طلب منه ف وسلم القedula وثيقة تقويم مقام المولود ثم يرسل صورة عن وثيقة الولادة ونسخة عن تذاكر هوية الوالدين إلى لبنان لقيد المولود في بعثات مكان الولادة الأصلي.

المادة ٢٠ — إذا ولد ولد في أثناء السفر بغير وحش على الوالدين أو الولدة في حال غياب الوالدين تنظم وثقة ولادة بواسطة ضابط الاحوال الشخصية في السفينة تكون مشتملة على الإيضاحات النصوص عليها في المادة ١٣ وان يكون تنظيمها بحضور شاهدين.

Article 16. — Toute personne qui aura trouvé un nouveau-né sera tenue de le remettre ainsi que les vêtements et les autres effets trouvés sur lui au moukhtar du lieu de la découverte et de préciser le lieu exact, la date et les circonstances dans lesquelles l'enfant a été trouvé. Le mouskh-tar dressera alors un procès-verbal où il indiquera l'âge apparent de l'enfant et les particularités pouvant contribuer à son identification et remettra l'enfant avec le procès-verbal à l'une des institutions agréées par le ministère de la Santé et assistance publiques. Cette institution devra alors lui dresser un acte de naissance et remettre celui-ci au service de l'état-civil pour transcription sur les registres selon les dispositions précédentes.

Article 17. — L'inscription des enfants nés en prison se fera conformément aux déclarations écrites des directeurs et médecins des prisons. Ces déclarations devront être transcrrites sur le registre des naissances.

Article 18. — L'enfant né dans un endroit autre que celui du domicile de son père, ou de sa mère à défaut du père, sera déclaré au lieu du domicile de son père. Il lui sera alors rédigé un acte de naissance en application des dispositions des articles 11 et 13, qui sera remis au bureau de l'état-civil du village ou du quartier pour transmission au fonctionnaire de l'état-civil du lieu du domicile d'origine des parents.

Article 19. — La déclaration de naissance des enfants nés à l'étranger d'un père de nationalité libanaise est faite au plus proche consulat libanais. Dans ce cas, le consul remet au père, sur sa demande, un certificat provisoire tenant lieu de carte d'identité, et envoie une copie de l'acte de naissance et des cartes d'identité des père et mère au Liban pour inscription du nouveau-né sur les registres du domicile d'origine du père.

Article 20. — En cas de naissance pendant un voyage maritime, il en sera dressé acte par le père ou par la mère à défaut du père, devant l'officier de l'état-civil du bâtiment, en présence de deux témoins. Cet acte énoncera les mentions requises par l'article 13. Lorsque les père et mère se dirigent vers un territoire libanais, ils doivent

remettre une copie de l'acte ainsi rédigé au bureau de l'état-civil de leur domicile d'origine. S'ils se dirigent vers un pays étranger, ils doivent remettre la copie en question avec leurs cartes d'identité au consulat libanais le plus proche de leur destination pour transmission au gouvernement libanais.

Article 21. — Si dans le village où naît l'enfant il n'y a pas de fonctionnaire de l'état-civil, la déclaration de naissance pourra être faite par lettre recommandée.

TITRE III : DES ACTES DE MARIAGE, DE DISSOLUTION ET DE NULLITÉ DU MARIAGE

Article 22. — Toute personne qui se marie doit faire une déclaration au bureau de l'état-civil dans le mois qui suit le mariage. Celle-ci doit être authentifiée par le chef spirituel qui a assisté au mariage, et signée par le moulkhtar et deux témoins. En cas d'abstention du mari, la déclaration peut émaner de la femme. Mais si celle-ci s'abstient également, le bureau de l'état-civil peut se contenter de la déclaration écrite du chef spirituel qui a assisté au mariage, et la personne ayant subi un dommage a toujours un recours en justice.

Article 23. — L'acte de mariage énoncera :

1. Les nom, prénoms, profession, rite, religion, date de naissance et domicile des époux.
 2. Les nom, prénoms, profession et domicile des père et mère des époux.
 3. Les nom, prénoms, âge, profession et domicile des deux témoins.
 4. La date du mariage (année, mois, jour et heure).
- Article 24.** — Si le mari ne déclare pas le mariage dans le délai fixé, il sera condamné à l'amende administrative de 5 L.L. qu'il devra verser au fonctionnaire de l'état-civil au moment de la transcription de l'acte moyennant un récépissé détaché d'un carnet à souche.
- Article 25.** — Si le mariage est célébré en un lieu autre que celui du domicile du mari, le fonctionnaire de l'état-civil de ce lieu devra envoyer l'acte à son homologue du lieu du domicile du mari.

وإذا كان الوالدان مسافرين إلى الأرض اللبنانية يجب عليهما أن يسلما نسخة من تلوك الوثيقة إلى قلم الأحوال الشخصية في مكانها الأصلي في لبنان. أما إذا كانا قاصدين بلداً أجنبياً فيجب أن يسلما النسخة المذكورة مع تذاكر هويتها إلى القنصلية اللبنانية المودعة في أقرب محل إلى مقامها لارسال الوثيقة إلى الحكومة اللبنانية. إذا ولد اثناء السفر جواً تقدم وثيقة ولادته إلى أقرب دائرة قضائية لبنانية في المحلة القانونية. المادة ٢١ — إذا لم يكن في القرية التي ولد فيها الولد موظف للأحوال الشخصية يمكن تقديم الوثيقة بالبريد المضمون.

الباب الثالث

في وثائق الزوج والمطلق وبطلان الزوج

المادة ٢٢ — على المتزوج أن يقدم تصريحاً بزواجه إلى قلم الأحوال الشخصية في خلال شهر بلي تاريخ الزوج وصدق هذا التصريح من الرئيس الزوجي الذي تم على يده العقد وبرقم المختار وشاهدان.

إذا تمنع الزوج عن اعطاء التصریفات كأن الزوجة ان تقدم بما إذا تمنع هي ايضاً، جاز لقلم الأحصاء والأحوال الشخصية ان يكتفى بتصریح خطی من الرئيس الزوجي الذي جرى العقد بمعرفة الاجراء القید مع حفظ الحق للمنتصر بمراجعة المحکم.

المادة ٢٣ — يجب ان تتضمن وثيقة الزوج ما يلي :
١ — اسم كل من الزوجين وكنيته وصفته ونطبه و تاريخ ولادته واخلق الذي ولد فيه و محل اقامته.
٢ — اسم كل من الأب والأم وكنيته وصفته ونطبه و محل اقامته.
٣ — اسم كل من الشاهدين وكنيته وصفته ونطبه و محل اقامته.
٤ — تاريخ الزوج (السنة والشهر واليوم والساعة).

المادة ٢٤ — إذا تأخر الزوج أو الزوجة عن تقديم التصریح بزواجهما في المدة المعيّنة غروم المتأخر بمحض لميزات بستوعها مأمور النفوس لدى تسجيله الوثيقة لقاء إصال من دفتر ذي زروبة.

المادة ٢٥ — إذا عقد الزوج في جهة غير الجهة التي يكون فيها محل إقامة الرجل المتزوج يجب عند ذلك على موظف الأحوال الشخصية في الجهة المذكورة ان يرسل وثيقة الزوج الى موظف الأحوال الشخصية الموجود في الجهة التي فيها محل إقامة الرجل المتزوج.

Article 26. — Lorsque le mariage est conclu à l'étranger, le mari doit enoyer l'acte de mariage rédigé selon les dispositions des articles 22 et 23 au plus proche consulat libanais avec une copie de sa carte d'identité et de celle de sa femme. Le consul envoie alors le tout au gouvernement libanais pour transcription, après légalisation.

Article 27. — En cas de dissolution ou de nullité du mariage, le mari doit en dresser acte, selon les dispositions de l'article 23, et l'envoyer, accompagné de la décision de l'autorité religieuse, à l'officier de l'état-civil dans le délai légal; à défaut de quoi il doit payer l'amende administrative en application de l'article 24.

Article 28. — Il incombe à la femme de déclarer la dissolution ou la nullité du mariage si le mari s'abstient de le faire. Si elle s'abstient également ou si elle est hors d'état de le faire, on se contentera de la décision définitive de l'autorité religieuse relative à la dissolution ou à la nullité du mariage.

Article 29. — Le fonctionnaire de l'état-civil qui procède à la transcription de l'acte de mariage, de dissolution ou de nullité de mariage, doit en envoyer une copie au bureau de l'état-civil du lieu du domicile de la femme, de la femme divorcée ou de celle dont le mariage a été annulé.

TITRE IV : DES ACTES DE DÉCÈS

Article 30. — Les moukhtars dressent les actes de décès en présence de deux témoins et les envoient aux bureaux de l'état-civil dans le délai d'un mois à compter du décès. Les témoins doivent être de préférence choisis parmi les proches parents ou les voisins du défunt. Lorsque le décès survient en un lieu autre que le domicile du défunt, la personne chez qui le décès est survenu tient lieu de témoin, l'autre témoin étant un parent du défunt ou, à défaut de parents, n'importe qu'elle autre personne.

Article 31. — L'acte de décès dressé par le moukhtar en présence de deux témoins énoncera :

1. Les nom, prénoms, âge, profession et domicile de la personne décédée;

المادة ٢٦ – اذا عقد الزوج في بلاد اجنبية وجب على الزوج ان يرسل الى اقرب قنصليه اللبنانيه الى محل اقامته وثيقه زواج منظمه طبقاً لاحكام المادة ٢٢ و ٢٣ مع نسخة عن تذكرة هويته ونسخة عن تذكرة هوية زوجه . وبعد ان يصدق القنصل على الوثيقه والنسختين يرسلها الى الحكومة اللبنانيه القديه .

المادة ٢٧ – على الزوج عند الطلاق او بطلان الزوج ان ينظم وثيقه بذلك وقتاً لا حكم المادة ٢٣ ثم يرسلها مع قرار السلطة الدينية الى موظف الاحوال الشخصية في المهلة القانونية . ولا غرم يكتفى المادة ٢٤ .

المادة ٢٨ – اذا تمنع الزوج عن تقديم التصریح بالطلاق او بطلان الزوج كان الزوجة ان تقدم به واذا تمنع هي ايضاً او حال دون تقديم التصریح ما يكتفى ببيان قرار عدم من السلطة الدينية القاضي بالطلاق او البطلان .

المادة ٢٩ – على موظف الاحوال الشخصية الذي يقيّد وثيقه الزوج او الطلاق او بطلان الزوج ان يرسل نسخة عنها الى قلم الاحوال الشخصية في المكان الاصلي للمتزوجة او المطلقة او المطلوب بطلان زوجها .

الباب الرابع في وثائق الوفيات

المادة ٣٠ – ينظم المختارون وثائق الوفاة بمحضور شاهدين ثم يرسلونها الى اقسام الاحوال الشخصية في اثناء شهر يليق من تاريخ الوفاة . ويكون الشاهدان عند المستطاع ، من اقرب الاقارب او من الجيران . واذا نوفي احد خارج محل اقامته فيشهد الشخص الذي وقعت الوفاة عنده وشخص من اقارب الموف او شخص آخر عند عدم وجوده .

المادة ٣١ – تتضمن وثيقه الوفاة التي ينظمها المختار بمحضور شاهدين ما يلي :

- 1 – اسم الموف وكتبه وعمره وصيانته و محل اقامته .

2. Les nom et prénoms de sa femme, si la personne décédée est un homme marié ou veuf; les nom et prénoms de son mari, s'il s'agit d'une femme mariée ou veuve;
3. Les nom, prénoms, âges, professions et domiciles des témoins, et, s'il y a lieu, leur degré de parenté avec la personne décédée;
4. La date du décès (année, mois, jour et heure);
5. La cause du décès.

Article 32. — Le moukhtar touche la somme d'une demi-livre pour chaque acte de décès enregistré sur son initiative. Cette somme lui est versée en fin d'année, suivant un bordereau précisant le nombre de décès et leur numéro d'enregistrement, et authentifié par les fonctionnaires régionaux de l'état-civil et des finances.

Article 33. — (L. 18 déc. 1956). Le moukhtar qui néglige de présenter l'acte de décès dans le délai légal sera condamné à une amende administrative de 5 L.L. à percevoir par le fonctionnaire de l'état-civil lors de la transcription de l'acte, sur récépissé détaché d'un carnet à souche. Cependant, par arrêté du ministre de l'Intérieur pris sur proposition des autorités administratives locales, l'amende pourra lui être remise s'il fournit une excuse légitime pour son retard. En cas d'absentation du moukhtar, celui-ci est déféré devant le tribunal et l'acte est dressé devant deux témoins par le mousâfez ou le caimacam et envoyé au bureau de l'état-civil.

Article 34. — Lorsque le décès survient dans un lieu autre que celui où avait été inscrit le défunt, le moukhtar du lieu de décès doit faire parvenir l'acte de décès au greffe du bureau de l'état-civil local, pour que celui-ci l'envoie sans tarder au bureau du lieu d'inscription initiale du défunt. Le greffe notifie alors le décès au moukhtar du lieu d'origine.

Article 35. — Lorsque le décès a eu lieu à l'hôpital ou en prison, le directeur ou le médecin de l'hôpital ou de la prison doit, dans les 24 heures qui suivent le décès, en aviser le moukhtar du lieu, qui se transportera sur place pour constat et rédigera l'acte de décès qu'il enverra avec la carte d'identité du défunt au fonctionnaire de l'état-civil du lieu.

٢ - إذا كان الشخص المتوفى رجلاً متزوجاً أو امرأة فيذكر اسم زوجها وكتبتها ، وإذا كان امرأة متزوجة أو امرأة فيذكر اسم زوجها وكتبتها.

٣ - أسمى الشاهدين وكنية كل منها وعمره وصعاذه وعل اقامته وإذا كان من اقرباء المتوفى فتدكر درجة القرابة.

٤ - تاريخ الوفاة (السنة والشهر واليوم والساعة).

٥ - سبب الوفاة .

المادة ٣٣ - ينافي المختار عن كل وثيقة وفاة مسجلة نصف ليرة تدفع له من الخزينة اللبنانية كل سنة بحسب جدول الأفراد بعدد الوفيات ورقم وقوعها مصدق عليه من مأمور نفوس المنظمة والموظف المالي لها .

المادة ٣٤ - (الفiert بقانون ١٨ كانون الأول سنة ١٩٥٦ وإيدلت منها الأحكام التالية) : إن المختار الذي يحمل تقدعاً وثقة الوفاة في المهمة القانونية يضم بعزم إدارية قدرها حبس لمدّة ليبات لبنانية يستوفها مأمور الأحوال الشخصية لقاء إيصال من دفتر ذي أرورة مأمور يده عذراً مشرقاً ويفعى من الغرامة بقدر من وزير الداخلية منع من القتل السلطنة الإدارية المحلية وإذا تمنع المختار من تقديم الوثيقة يحال على المحاكمة ثم ينظم المحافظ أو القائم مقام وثقة الوفاة بحضور شاهدين ورسيل إلى قلم الاحوال الشخصية .

المادة ٣٥ - إذا حدثت الوفاة في محل غير الأصلي الذي جرى فيه قيد المتوفى وحسب على مختار على الوفاة أن يصل وثقة الوفاة إلى قلم الاحوال الشخصية المحلي ليسهلها بذلك ثغر إلى قلم محل الأصلي الذي جرى فيه قيد المتوفى . وهذا القلم يبلغ حداثة الوفاة إلى مختار محل الأصلي .

المادة ٣٦ - إذا حدثت الوفاة في مستشفى أو معجن وحسب على مدير أو طبيب المستشفى أو السجين أن يبلغ في خلال ٢٤ ساعة بخبر الوفاة إلى مختار محله وعلى هذا المختار أن يذهب إلى المكان الذي وقعت فيه الوفاة منها وينظم وثيقتها ثم يرسلها مع تذكرة هوية المتوفى إلى موظف الأحوال الشخصية في المحافظة . وكل مخالف لاحكام هذه المادة يحرم مرتكبها وفقاً لأحكام المادة ٣٣ .

Toute infraction aux dispositions du présent article expose son auteur à l'amende prévue à l'article 33.

Article 36. — Le procès-verbal dressé par le chef de corps suffit pour l'inscription des décès des militaires et des gendarmes. Le procès-verbal ainsi dressé devra être transcrit sur le registre des décès.

Article 37. — En cas d'exécution de la peine de mort sur une personne, le procureur général ou son suppléant dresse l'acte de décès nécessaire et l'envoie dans le délai d'une semaine au bureau de l'état-civil de l'endroit où a eu lieu l'exécution, pour transcription sur le registre des décès. Il est strictement interdit, en cas de mort non naturelle, ou en prison, ou à la suite de l'exécution de la peine de mort, d'en faire mention sur les registres de l'état-civil.

Article 38. — En cas de décès pendant un voyage maritime ou aérien, le commandant de bord dresse l'acte de décès en présence de deux témoins et l'envoie avec tous les documents relatifs à l'identité du défunt à l'autorité libanaise qui se trouve au premier port ou aéroport auquel arrive le navire ou l'avion. Cette autorité envoie l'acte de décès et tous les documents précités au gouvernement libanais pour transcription.

Article 39. — En cas de mort à l'étranger, les parents de la personne décédée sont tenus de dresser l'acte de décès et de l'envoyer avec la carte d'identité du défunt au plus proche consulat libanais qui se chargera de faire parvenir le tout au gouvernement libanais pour transcription.

TITRE V : DU CHANGEMENT DE DOMICILE

Article 40. — (L. 11 mars 1964). Quiconque, ayant changé de résidence en vue d'un nouvel établissement, veut transférer son domicile en ce nouveau lieu, doit justifier qu'il y a résidé de façon effective et continue durant trois ans. Il doit, à cette fin, présenter au bureau de l'état-civil du nouvel établissement une déclaration signée de lui, du mukhtar et de deux témoins; une enquête est alors effectuée par la police ou la gendarmerie en vue de vérifier l'effectivité de la résidence. Le gouvernement peut rejeter la demande s'il le juge opportun.

المادة ٣٦ – يكفي بحضور من قائد القطعة لتسجيل وفاة العسكريين ورجال الدرك ودون الحضور في محل قيد الوفات.

المادة ٣٧ – اذا نفذ حكم الاعدام بشخص فعلى المدعي العام او تائمه ان ينظم وثيقة الوفاة المفترضة في هذا القانون ثم يرسلها في خلال أسبوع الى قلم الاحوال الشخصية الكائن بالجهة التي وقع فيها الاعدام وتدون هذه الوثيقة في محل قيد الوفات . وفي جميع الاحوال التي يقع فيها موت غير طبيعي او وفاة في السجن او اعدام لا يجوز ان يسرج في محل الاحوال الشخصية شيء عن تلك الظروف .

المادة ٣٨ – اذا حدثت وفاة في اثناء السفر بغير اموال جوالة او جواز سفر ينظم بيان السنفية او قائد الطائرة وثيقة بحضور شاهدين ويرسلها مع جميع الاوراق الشخصية بوجة التوفيق الى السلطة اللبنانية المخوّفة في اول مبنائه او مطار تصل اليه السنفية او الطائرة فترسل السلطة المشار إليها مع اوراق المطورة الى الحكومة اللبنانية القيد .

المادة ٣٩ – اذا حدثت وفاة في بلاد اجنبية وحسب على اهل المتفق ان يتبعوها وثيقة ويرسلها مع تذكرة هوية المتفق الى القنصلية اللبنانية من محل اقامتهم والقنصلية ترسل الوثيقة والذكرة للشار إليها الى الحكومة اللبنانية القيد .

الباب الخامس في تبديل محل الاقامة

المادة ٤٠ – (الفiert بقانون ١١/٣/٤ ولذلك منها الأحكام الآتية) : لا يجوز الشخص الذي ترك الجهة المقيد اسمه في محلات نفسها بقصد الإقامة الدائمة في جهة أخرى ان ينقل اسمه إليها بعد انقضاء ثلاثة سنوات على اقامته فيها بصورة مستمرة وعلى ان يقدم تصريح بذلك موقعاً منه ومن المختار ومن شاهديه الى قلم الاحوال الشخصية في المحافظة او القرية التي يريد الانتقال إليها ان يجري تحقيق بواسطة الشرطة او الدولة لاثبات صحة هذه الاقامة . ويحق الحكومة رد الطلب اذا ثبت ان هناك ضرورة موجبة لذلك .

Article 41. — Toute demande de changement de rite ou de religion doit être présentée au bureau de l'état-civil pour rectification de l'inscription; cette demande doit être justifiée par un certificat du chef du rite ou de la religion à adopter et signée par son auteur.

Le fonctionnaire de l'état-civil convoque alors la personne en question et lui demande, en présence de deux témoins, si elle persiste dans sa demande. Lorsque la réponse est positive, il en dresse procès-verbal sur la requête et rectifie en conséquence l'inscription du registre. Cette formalité a lieu au consulat libanais qui se chargera de l'envoyer au bureau de l'état-civil libanais pour transcription.

Article 42. — Les demandes en rectification des inscriptions à la suite d'un changement de domicile, de profession, de religion ou de rite, sont reçues par les bureaux de l'état-civil, à tout moment, pour accomplissement des formalités nécessaires.

Article 43. — Les fonctionnaires de l'état-civil sont tenus, à la fin de chaque mois, de dresser un état général de tous les actes transcrits durant le mois et de l'envoyer au chef du service du recensement et de l'état-civil dans la première semaine du mois qui suit. La direction du service de recensement et de l'état-civil présente alors un résumé des états reçus au ministère de l'Intérieur.

Article 44. — Est abrogée toute disposition antérieure incompatible avec les dispositions de la présente loi.

المادة ٤٤ – كل طلب يختص بغير مذهب أو دين يرسل الى قلم الاحوال الشخصية لتصحیح القيد و يجب ان يكون هذا الطلب مؤيداً بشهادة من رئيس المذهب او الدين الذي يراد اعتناقها و مشتملاً على توقيع الطالب . فیستدعيه موظف الاحوال الشخصية ويسأله بحضور شاهدين عما اذا كان يصر على طلبه . وفي حالة تأييد الطلب ينظم حضراً بذلك على الطلب نفسه و يصحح القيد . وفي الحالات التي تجري هذه العملية لدى الاداره التقنية فتشتمل الى دائرة الشؤون في المملكة

المادة ٤٤ – أن الطلبات المتعلقة بتصحيح القيد على أثر تغيير محل الإقامة أو الصنعة أو الدين أو المذهب قبلها إقام الاحوال الشخصية في كل آن وتحوري العاملة الازمة في شأنها.

المادة ٣٤ – على موظفي الأحوال الشخصية أن ينظموها في نهاية كل شهر بياناً إجمالياً بجميع القيد التي أتجرأ بها في خلال المدة المذكورة وإن يرسلوا إلى رئاسة مصلحة الإحصاء والأحوال الشخصية في الأسبوع الأول من الشهر الذي يليه .

على رئاسة مصلحة الإحصاء والأحوال الشخصية أن تقدم لوزارة الداخلية خلاصة عن هذه البيانات .

المادة ٤٤ - تلغى جميع الصلاحيات المخالفة لهذا القانون او التي لا تختلف مع احكامه .

3. Loi du 18 décembre 1956.

[Articles non incorporés à la loi du 7 décembre 1951 (*)]

Article 4. — Toute rectification apportée aux actes d'état-civil doit être notifiée à la direction du recensement et de l'état-civil qui doit perforer le microfilm pour matérialiser cette rectification.

Article 6. — Les fonctionnaires de l'état-civil doivent sceller en fin d'année les liasses des actes de chaque sorte et dresser un procès-verbal précisant le nombre des actes, qui doit être soumis à la direction du recensement et de l'état-civil en vue de vérifier sa conformité avec les microfilms conservés par cette direction.

٣ - قانون صادر بتاريخ ١٨ كانون الأول سنة ١٩٥٦
يتعلق بتصویر وقوافل الاحوال الشخصية

أقر مجلس النواب
ونشر رئيس الجمهورية القانون الآتي نصه:

المادة ٤ - كل تصحيح يطرأ على وثائق الاحوال الشخصية يبلغ المديرية الاحصاء والاحوال الشخصية فتمدد الى تقب الشرط الاسامي للدلالة على هذا التصحيح

المادة ٦ - على موظفي الاحوال الشخصية اختم الاصبارات الخاصة لكل نوع من الوثائق في آخر السنة وتنظيم محضر بعدها يقدمونه الى مديرية الاحصاء والاحوال الشخصية حيث يجري مطابقها على الاشارة المحفوظة لديها .

(*) Traduction originale.

4. Majallah ottomane (*).

TRTRE I : DE L'INTERDICTION

CHAPITRE Ier: DES INTERDICTIONS ET DES DISPOSITIONS QUI LES CONCERNENT

Article 957. — Le mineur, l'aliéné et l'imbecile sont interdits de plein droit.

Article 958. — L'interdiction du prodigue peut être prononcée par le juge.

Article 961. — Lorsque le juge interdit un prodigue ou un débiteur, le fait de l'interdiction et les motifs qui y ont donné lieu doivent être rendus publics.

Article 962. — Il n'est pas nécessaire que la personne dont on demande l'interdiction soit présente. L'interdiction prononcée en son absence est valable, mais il faut qu'elle en ait connaissance; tant que la nouvelle de l'interdiction ne lui est pas parvenue elle n'est pas considérée comme interdite et par conséquent ses actes et ses aveux sont réputés valables.

Article 963. — On ne peut pas interdire une personne pour cela seul qu'elle a une conduite déréglée, si du reste elle ne dissipe ni ne gaspille ses biens.

Article 978. — L'imbecile est assimilé en droit au mineur capable de discernement.

Article 979. — L'aliéné, sans intervalles lucides, est assimilé en droit au mineur dépourvu de discernement.

Article 980. — Les actes passés par un aliéné pendant un intervalle lucide seront considérés comme faits par une personne saine d'esprit.

Article 984. — L'interdiction d'une personne qui est rentrée en possession de son patrimoine, après avoir atteint l'âge de puberté, pourra être prononcée par le juge, s'il est établi qu'elle est prodigue.

(*) Traduction du Corps de droit ottoman de George Young, vol. VI, pp. 305-309, Oxford 1906, révisée par M. Mahmassani.

٤- بحثة الأحكام المديدة العثمانية

الباب الأول في بيان المسائل المتعلقة بالمحجر الفصل الأول في بيان صنوف المحجورين وأحكامهم

المادة ٩٥٧ — الصغير والجنون والمتهو محجورون للذاتم.

المادة ٩٥٨ — المحاكم ان يمحجر على السفهاء .

المادة ٩٦١ — اذا حجر السفهاء والدلين من طرف المحاكم يشهد ويعلن الناس بيان سببه .

المادة ٩٦٢ — لا يشترط حضور من اربد حجره من طرف المحاكم ويصبح حجره غالباً ايضاً ولكن بشرط وصول خبر المحجر ولا يكون محجوراً ما لم يصل اليه انه قد حجر عليه وتكون عقوبه واقاربه معتبرة الى ذلك الوقت .

المادة ٩٦٣ — لا يمحجر على القاصر بمحجر سبب فسقه ما لم يضر ويسرق في ماله .

المادة ٩٧٨ — المتهو هو في حكم الصغير المبذر .

المادة ٩٧٩ — الجنون المطلق هو في حكم الصغير غير المبذر .

المادة ٩٨٠ — تصرفات الجنون غير المطلق في حال افائه كصرف المعاقل .

المادة ٩٨٤ — اذا اعطي الصغير ماله عند بلوغه ثم تتحقق كونه متهماً بمحجر عليه من قبل المحاكم .

الفصل الثالث
في السفه المجرور

Article 990. — On applique aux actes faits par le prodigue et interdit les règles qui régissent les actes des mineurs capables de discernement. Le juge seul a droit de tutelle sur le prodigue. Les père, grand-père et waṣis testamentaires ne peuvent pas être ses tuteurs.

Article 991. — Les actes faits par le prodigue après son interdiction ne sont pas valables.

Article 992. — Il est pourvu aux dépenses du prodigue interdit et des personnes dont il a charge sur ses propres deniers.

Article 993. — La vente faite par un prodigue interdit n'est pas valable; toutefois, elle peut être autorisée par le juge s'il la croit profitable aux intérêts du prodigue.

Article 994. — L'aveu d'une dette fait par le prodigue est absolument nul, c'est-à-dire que l'aveu n'aura d'effet ni sur les biens présents ni sur les biens survenus après le prononcé de l'interdiction.

Article 995. — Les droits que les tiers pourraient faire valoir contre le prodigue seront payés sur son patrimoine.

Article 996. — Lorsque le prodigue interdit emprunte une certaine somme pour l'affecter à son entretien, le juge devra payer le prêteur sur les biens du prodigue, si l'emprunt a été fait dans la mesure du nécessaire; en cas contraire, le prêt ne sera valable, à l'égard du prodigue, que dans la limite des dépenses nécessaires, et le surplus ne sera pas remboursé par le juge.

Article 997. — Le juge prononcera la main levée de l'interdiction lorsque l'interdit aura cessé d'être prodigue.

المادة ٩٩٠ — السفه المجرور هو في المعاملات كالصغير المبذر ولكن وفي السفه المأكم فقط وليس لأبيه وجده وأوصيائه عليه حق ولبة.

المادة ٩٩١ — تصرفات السفه التي تتعلق بالمعاملات العدلية الواقعه بعد المجر لا تصح ولكن تصرفاته قبل المجر كتصرفات سائر الناس.

المادة ٩٩٢ — ينفع على السفه المجرور وعلى من لزمه نفقته من ماله.

المادة ٩٩٣ — إذا باع السفه المجر شيئاً من أمواله فلا يكون بيعه باذناً ولكن إذا رأى المأكم فيه منفعة فيجزره.

المادة ٩٩٤ — لا يصح إقرار السفه المجرور بين آخر مطلقاً يعني ليس لاقراره ثابره في حق أمواله الموجودة في وقت المجر والحادية بعده.

المادة ٩٩٥ — حقوق الناس التي هي على المجر تؤدي من ماله.

المادة ٩٩٦ — إذا استقرض السفه المجرور دواهم وصرفها في نفقته فإن كان صرفه إليها بالمرور أدأها المأكم من ماله وإن كان صرفاً زائداً على القدر المعروف يودي مقدار نفقته ويظل الزائد عليها.

المادة ٩٩٧ — عند صلاح حال السفه المجر ينفك حجره من قبل المأكم.